

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Port-Gentil: d'importantes pertes dans l'incendie de Centr'Affaires

L'ÉTABLISSEMENT

commercial qui offre de l'emploi à plusieurs Gabonais dans la cité pétrolière, s'était même déjà approvisionné dans le cadre des fêtes de fin d'année, qui constituent la haute saison en termes de vente.

Christelle NTSAME
Port-Gentil/Gabon

CENTR'AFFAIRES Port-Gentil n'est plus. Un incendie d'une violence inouïe a réduit en cendres, dans l'après-midi du 15 novembre dernier, ce magasin spécialisé dans la distribution de produits non alimentaires. Fort heureusement, aucune perte en vie humaine n'est à déplorer. Les dégâts matériels sont cependant colossaux.

Les pertes de l'opérateur, leader dans son secteur, pourraient, en effet, être estimées à plusieurs centaines de millions de francs CFA. Avec l'approche des fêtes de fin d'année, période où les ménages se bousculent très souvent aux portes de l'enseigne,



Les sapeurs-pompiers au moment de leur intervention.

la stratégie a consisté pour le directeur à faire le plein des rayons. Aussi, l'établissement commercial s'était-il déjà approvisionné en jouets. À côté du stock de fournitures scolaires restant et autres marchandises complètement perdues dans

le brasier. À noter que la bonne santé de Centr'Affaires Port-Gentil lui a permis, au fil du temps, d'avoir un positionnement stratégique auprès de certains organismes et autres organisations de la cité pétrolière. C'est pourquoi ce

sinistre est un véritable coup dur pour le Comité provincial de la Croix-Rouge gabonaise, qui a toujours su compter sur son partenariat dans le cadre de ses missions humanitaires. Alertés, les éléments de la 8e Compagnie d'incendie et de

secours (CIS) du chef-lieu de la province de l'Ogooué-Maritime sont arrivés sur le lieu du drame. Mais face à la violence des flammes, favorisée par la qualité des matériaux de construction du bâtiment érigé en tôles sur une surface de 350 mètres carrés et son contenu hautement inflammable – décoration de maisons, ustensiles de cuisine, jouets, meubles de maison, literie, entre autres –, les sapeurs-pompiers ayant appréhendé le caractère à la fois fastidieux et dangereux de l'intervention ont tout de suite appelé les unités de soldats du feu des entreprises de la place. Ainsi, trois engins à pompe de la société Total Gabon et deux de l'Asecna ont été mis à contribution.

La première étape de l'intervention a consisté à enrayer la propagation des flammes. Les établissements mitoyens, à l'instar de Pièces Equip'auto ont pu être épargnés de justesse. La seconde a consisté à la maîtrise de l'incendie. Il aura donc fallu plusieurs tours à chaque citerne pour pouvoir contrôler la fureur de la nature. C'est après cinq heures environ que la synergie des sapeurs-pompiers a permis de venir à bout de l'incendie.

Sur les causes du drame, certaines indiscretions font état d'un court-circuit. Pour d'autres, comme ce compatriote rencontré sur le lieu du drame, " c'est un coup bien préparé. Ils veulent seulement récupérer l'argent qu'ils ont épargné pour leur assurance. Comment expliquer que samedi dernier, ils ont été cambriolés et le lundi, ils sont victimes d'un incendie ? " Dans tous les cas, plus d'une dizaine de Gabonais se retrouvent aujourd'hui sans emploi à l'issue de ce terrible drame.

Contrepoint

Des soldats du feu sous-équipés

C.N.
Libreville/Gabon

TANT bien que mal, les éléments de la 8e Compagnie d'incendie et de secours (CIS) de Port-Gentil répondent aux sollicitations des populations lors des incendies dans la ville. Dans le cas spécifique de Centr'Affaires, ils ont été appuyés par trois camions à pompe de Total Gabon et deux de l'Asecna. Mais malgré cette synergie, les trois entités n'ont

pas réussi à dompter le feu de sitôt. Une situation qui a mis à nu les difficultés auxquelles sont confrontés les agents de l'État.

En effet, la caserne de Port-Gentil n'a à son actif que deux camions à pompe dont l'un se trouve actuellement en réparation dans les ateliers de CFAO-Gabon. Résultat: l'unité tourne avec un engin vieux de 11 ans, offert par la mairie de Port-Gentil en décembre 2010. Ce dernier, sous le poids de l'âge, est en proie à des

problèmes mécaniques. C'est dire qu'avec des outils de travail défectueux et un équipement de protection individuelle (EPI) vieillissant, les conditions de travail archaïques des soldats du feu déteignent fortement sur leurs prestations. Lesquelles, depuis belle lurette, ne font d'ailleurs plus l'unanimité au sein de l'opinion portgentillaise. L'hostilité des populations à l'encontre des soldats du feu s'est manifestée à maintes reprises lors des interventions. On a encore en mémoire le seu

d'excréments versé sur la tête d'un sapeur-pompier par un riverain au quartier Matanda. Ou encore ces coups reçus par un autre, lors d'une opération au quartier Sindara. À côté de cela, il y a les injures qui sont devenues légion. À leur corps défendant, les constructions – la plupart vieillissantes et anarchiques – ne respectant aucune norme en matière d'urbanisation ne facilitent pas aussi l'action de ces hommes qui exposent quotidiennement leurs vies au péril.